

La phrase suivante est grammaticalement intéressante : « *Midden in een **uit**gestrekt gewelf met lichtgevende wanden, prijkt een reusachtige witmarmere tempel* » (« *Au milieu d'une caverne voûtée étendue avec des parois luminescentes (donnant de la lumière), trône un gigantesque temple en marbre blanc* »).

On y trouve la forme verbale « **UIT**gestrekt », participe passé (utilisé ici comme adjectif épithète) provenant de l'infinitif « **UIT**strekken », lui-même construit sur l'infinitif « **STREKKEN** » qui, comme la grande majorité des verbes néerlandais **NE** fait **PAS** l'objet des « **temps primitifs** » mais fait partie de la **minorité « irrégulière » des verbes réguliers**, résumée par les consonnes présentes dans « 'T **KOF**SCHIP » ; en effet le radical (première personne du présent) se terminant par la consonne « **K** », on trouvera à la fin du participe passé le « **T** » **minoritaire**.

Quand « **UIT**strekken » est conjugué comme participe passé à l'équivalent du passé composé, cela entraîne en néerlandais une séparation de la particule « **UIT** » de son infinitif proprement dit, la particule « **GE-** » (commune à la majorité des participes passés) s'intercalant entre eux => « **uitGE**strekt ».

Si la phrase s'était présentée comme suit, « *Een gewelf, dat **met lichtgevende wanden** wordt **uit**gestrekt* », on aurait mieux vu qu'il y a **REJET** de la forme verbale « **UIT**gestrekt » **derrière le complément** (« *met lichtgevende wanden* ») à la fin de la phrase. Pour le phénomène du **REJET** du verbe, lisez notre synthèse en couleurs :

<http://www.idesetautres.be/?p=ndls&mod=grammatica&smod=rejVerbes>

Dans ce cas, la phrase aurait été à la **voix passive**, puisque l'auxiliaire « **WORDEN** » serait utilisé au lieu de l'auxiliaire « **ZIJN** ».

